

En méditant Pâques « La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. » (Jn 1,5)

Toute sa vie est marquée par la mort qui le guette.

Certains cherchent très vite à la faire périr. Quelques temps à peine après sa naissance, il réchappe déjà à la mort. Un tyran apeuré massacre les nouveau-nés de Bethléem.

Plus tard, dès ses premiers mois de vie publique en Galilée, il provoque aussi bien espérance qu'inquiétude.

Qui est-il, cet homme qui parle avec autorité, qui guérit les blessés, qui chasse les démons ?

Certains ont peur de lui, de sa capacité à animer les foules, à les nourrir de sa parole et de ses gestes. Alors on veut le tuer.

Mais lui passe son chemin.

Puis vient le moment. Au cours de ce qui sera sa dernière semaine à Jérusalem, un complot se trame et voilà que tout s'accélère.

Arrêté comme un bandit, on le frappe, on se moque de lui, on lui crache au visage. En prime : ses amis l'abandonnent.

Après un faux procès aux témoignages truqués, il est condamné à mort et doit porter le bois sur lequel il sera accroché, à quelques encablures en dehors de ville. Voilà la vérité.

Cet homme que certains prenaient pour le Messie a été tué, cloué sur une croix. Tout le monde l'a vu : il est mort.

Pourtant, la mort n'a pas le dernier mot.

De grand matin, le premier jour de la semaine, des femmes se rendent au tombeau.

Fait étrange : la porte est ouverte et le cadavre n'est plus là. En lieu et place, un ange leur annonce très simplement la nouvelle.

« Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. » (Mc 16,6)

Quelques siècles après cet événement, au cœur d'un monde marqué par la souffrance, les inégalités, les injustices, les atrocités, résonne encore le témoignage de celles et ceux qui l'ont reconnu, lui, le crucifié ressuscité, les stigmates aux mains et au côté.

Par sa mort, il est allé jusqu'au cœur des ténèbres, afin que les ténèbres ne restent pas à jamais sans lumière.

Ce matin, la lumière irradie et rien ne peut l'arrêter.

Nous croyons que désormais la vie est victorieuse à jamais.